



Jean-Michel Othoniel élu à l'Académie des beaux-arts (section de Sculpture) le mercredi 14 novembre

Au cours de la séance plénière du mercredi 14 novembre 2018, l'Académie des beaux-arts a élu **Jean-Michel Othoniel** au 5^{ème} fauteuil précédemment occupé par Eugène Dodeigne (1923-2015), dans la section de Sculpture.

Cette élection sera soumise dans les prochains jours à l'approbation de Monsieur le Président de la République, protecteur de l'Académie.

La section de sculpture est actuellement composée de six membres : Jean Cardot, Claude Abeille, Antoine Poncet, Brigitte Terziev, Pierre-Edouard et Jean Anguera.

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Forte de **63 membres** répartis dans 9 **sections artistiques**, elle s'attache à **promouvoir et encourager la création artistique** dans toutes ses expressions et veille à **la défense du patrimoine culturel français**. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par **les nombreux prix** qu'elle décerne chaque année, une politique active de **partenariats** avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil des pouvoirs publics. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, parmi lesquels d'importantes fondations culturelles telles que la Fondation Paul Marmottan (musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat et la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris.



Né en 1964 à Saint-Etienne, Jean-Michel Othoniel a, depuis la fin des années 1980, inventé un univers aux contours multiples. Explorant d'abord des matériaux aux qualités réversibles tels le soufre ou la cire, il utilise le verre depuis 1993.

Ses œuvres prennent aujourd'hui une dimension architecturale et rencontrent volontiers des jardins ou des sites historiques à travers des commandes publiques ou privées dans le monde entier.

Privilégiant les matériaux aux propriétés poétiques et sensibles, Jean-Michel Othoniel commence par réaliser, au début des années 1990 des œuvres en cire ou en soufre qui seront présentées dès 1992 par Jan Hoet à la Documenta de Cassel.

L'année suivante, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans son travail. Collaborant avec les meilleurs artisans de Murano, il explore les propriétés de ce matériau qui devient dès lors sa signature. La délicatesse du verre et la subtilité de ses couleurs participent du vaste projet de l'artiste : poétiser et réenchanter le monde.

En 1994, il participe à l'exposition « Féminin/Masculin » au Centre Georges Pompidou à Paris dans laquelle il présente une série d'œuvres en soufre ainsi qu'une installation-performance *My Beautiful Closet* mettant en scène des danseurs filmés dans l'obscurité d'un placard.

En 1996, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. C'est à partir de ce moment qu'il commence à faire dialoguer ses œuvres avec le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis, aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), ainsi qu'à l'Alhambra et au Generalife de Grenade (1999).

En 2000, Jean-Michel Othoniel répond pour la première fois à une commande publique et transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des Noctambules*. Sa création se partage dès lors entre les lieux publics et les espaces muséaux ; en 2003, pour l'exposition « Crystal Palace » présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris et au MOCA de Miami, il fait réaliser à Venise et au Centre international du Verre à Marseille (Cirva) des formes de verre soufflé, destinées à devenir d'énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques. L'année suivante, en 2004, une invitation du musée du Louvre à exposer dans les salles mésopotamiennes, dans le cadre de l'exposition « Contrepoint », est pour lui l'occasion de réaliser ses premiers colliers autoportant, dont la grande Rivière Blanche acquise ensuite par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

Le voyage est un des thèmes récurrents de son travail. Cette idée de voyage est mise en lumière avec le projet *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Centre Pompidou), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison de Pierre Loti et présenté sur la scène du Théâtre de la Ville de Rochefort puis au Théâtre du Châtelet à Paris. Cultivant l'art de réconcilier les contraires, l'artiste fait dialoguer le poétique et le politique, dans son *Bateau des larmes* : hommage aux exilés, réalisée à partir d'une barque de réfugiés cubains trouvée à Miami couverte d'une cascade de perles de couleurs se transformant en d'énormes larmes de cristal limpide, cette œuvre est exposée à l'occasion de Art Unlimited 2005. A l'occasion d'un séjour en Inde en 2010, il travaille avec les verriers de Firozabad avec lesquels il réalise une série d'œuvres qui seront présentées l'année suivante au Centre Georges Pompidou à Paris dans son exposition « My Way ».

En 2012, une invitation du musée Delacroix à Paris lui permet de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire, à travers une série de sculptures inspirées de l'architecture des fleurs et de planches de son *Herbier Merveilleux*. Au printemps 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande, pour son 10^{ème} anniversaire, *Kin no Kokoro*, monumental cœur de perles de bronze doré installé de façon pérenne dans le jardin japonais Mohri Garden, lui offrant ainsi l'occasion d'orchestrer la rencontre entre les thèmes récurrents de son travail et la symbolique sacrée extrême orientale.

L'année 2015 est marquée par la réalisation d'un projet d'exception : le réaménagement, avec le paysagiste Louis Benech, du bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du château de Versailles. Pour cette commande, passée à l'issue d'un concours international, Jean-Michel Othoniel crée trois sculptures fontaines en verre doré, inspirées des chorégraphies du Maître de danse du roi Louis XIV, Raoul-Auger Feuillet. L'artiste réalise, avec *Les Belles Danses*, la première œuvre pérenne au sein du palais commandée ainsi à un artiste contemporain. Développées comme un projet d'architecture, ces trois sculptures fontaines répondent à quelques-unes des grandes orientations que le travail de l'artiste a récemment empruntées : la dimension monumentale et la relation à l'histoire qui sont de plus en plus au nombre de ses singularités.

En septembre 2016, Jean-Michel Othoniel dévoile une œuvre d'art totale et monumentale, *Le Trésor de la cathédrale d'Angoulême*, sur laquelle il a travaillé pendant plus de huit ans. Ses œuvres sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain, fondations et collections privées du monde.